

34<sup>ème</sup> Congrès du PCF

## TABLEAU DES CONGRESSISTES

C'est à partir de l'analyse de 872 fiches analytiques déposées par ses participants qu'Annie Mazet, pour la commission des mandats, a présenté le tableau de la composition sociale du XXXIV<sup>ème</sup> Congrès du PCF.

Or, contrairement à la remarque faite par Annie Mazet selon laquelle ce tableau offre une «*image relativement fidèle de la société telle qu'elle est aujourd'hui et de l'évolution actuelle du salariat avec une diminution des ouvriers contre une augmentation des employés*», l'analyse effective des chiffres apporte des enseignements sensiblement différents. Dans le tableau suivant, à droite, le nombre et le pourcentage des délégués répartis selon l'activité professionnelle, à gauche, en pourcentage, la répartition des catégories socioprofessionnelles selon le tableau 2007 de la population française de 15 ans ou plus suivant l'INSEE, le premier, par rapport à la population française de 15 ans ou plus totale, le second par rapport au total des catégories professionnelles représentées dans le congrès.

Nombre de délégués au 34 <sup>ème</sup> congrès selon l'activité	Pourcentage	Répartition des catégories socioprofessionnelles selon le tableau 2007 de la population française de 15 ans ou plus selon l'INSEE	Répartition relative des catégories professionnelles selon leur représentation au congrès (76 = 100)
61 ouvriers	7 %	13,5 %	18 % -11
223 employés	25 %	16 %	21 % + 4
175 «agents de maîtrise»	20 %	9 %	11 % + 9
125 enseignants	14 %	3,3 % (1,8 % instituteurs et assimilés 1,5 % professeurs)	4 % + 11
111 «cadres»	12 %	8,4 %	12 %
177 retraités	22 %	26 % retraités (hors retraités hors salariats)	34 % - 12
<b>total : 872</b>	<b>100 %</b>	<b>76,3 %</b>	<b>100 %</b>

À la lecture de ce tableau, un constat s'impose. Loin de donner une «*image relativement fidèle de la société telle qu'elle est aujourd'hui et de l'évolution actuelle du salariat avec une diminution des ouvriers contre une augmentation des employés*», la composition sociale du XXXIV<sup>ème</sup> Congrès du PCF témoigne d'une sous-représentation manifeste de la classe ouvrière au profit non pas à celle des «employés» (représentés à 25% dans le Congrès c'est-à-dire tout juste un tout petit peu plus que la part des «employés», en France, dans salariat) mais des catégories intermédiaires («agents de maîtrise», cadres, enseignants ou assimilés). Au XXXIV<sup>ème</sup> Congrès, c'est près de 157 délégués ouvriers soit 18% qui auraient dû être présents pour renvoyer une «*image relativement fidèle de la société telle qu'elle est aujourd'hui*». Ils étaient 61 soit 7%. Inversement, avec 411 représentants, les catégories intermédiaires formaient 47% des congressistes. Conformément à l'«*image relativement fidèle de la société telle qu'elle est aujourd'hui*», ils auraient dû compter 235 délégués soit 26% de congressistes. De même que pour les femmes (40%) et pour les jeunes de moins de 30 ans (12%), un gros effort d'intégration des membres de la classe ouvrière reste donc à engager par le congrès pour figurer la composition réelle du monde du travail et de la création en France.

J.S.

## «VOLONTÉ D'UNITÉ» DES COMMUNISTES ET COMMUNISTES «UNITAIRES»

Dans les «*ruches*», au cours des débats comme dans le cadre du travail des congressistes sur les amendements, la «*volonté d'unité*» des communistes s'est exprimée de manière constante sans pour autant masquer les différences d'appréciations voire les oppositions.

**CETTE** «*volonté d'unité*» cependant, pour majoritaire qu'elle ait été exprimée dans le congrès, n'a pas été le fait de toutes les «sensibilités» du PCF. A l'aune du fait que quatre listes étaient soumises au vote des délégués pour l'élection des membres du Comité National (CN), une apparence de luttes de fractions pourrait s'imposer renvoyant dos-à-dos, la direction nationale (DN) et les tenants des listes conduites par André Gérin, Marie-Pierre Vieu ou Nicolas Marchand. Le fait est que la DN n'a pas été à même de présenter une liste regroupant celles qui s'étaient proposées pour une telle fusion c'est-à-dire, avec la sienne, les listes conduites par André Gérin et Nicolas Marchand autrement dit de répondre positivement à la démarche de «*main tendue*» qui a été le fait de la gauche du PCF pendant tout le congrès. Le cas des communistes dits «unitaires» est différent. Pendant tout le congrès et au terme du travail de la commission des candidatures, ce sont les communistes «unitaires» qui n'ont pas cessé de se démarquer par une attitude d'opposition. Ce faisant, même minoritaires, ils n'ont cessé de relayer l'agitation médiatique extérieure stigmatisant les «*déchirements*» ou les violentes «*divisions*» du PCF. Evidemment, les communistes «unitaires» avaient le droit d'adopter cette posture. En conflit avec la majorité du congrès sur de nombreux points d'orientation, les communistes «unitaires» auraient cependant pu assumer leurs différents. Cela ne

fut pas le cas. *L'Humanité* du lundi 15 décembre en fait état un peu à l'écart de ses pages «*Événement*» consacrées au XXXIV<sup>ème</sup> congrès du PCF (p9) : samedi soir, à deux pas de l'Arche de La Défense, était organisée une «*soirée débat*» autour du thème de la pertinence et de la faisabilité de la construction d'une nouvelle force de gauche. Parmi les 150 participants des «*communistes unitaires*» délégués du XXXIV<sup>ème</sup> congrès – Jaqueline Fraysse, François Assensi, Stéphane Gatignon, Didier Paillard- ainsi que, rapporte *L'Humanité*, des «*personalités de gauches comme les communistes Jean-Claude Gayssot, Dominique Grador et Roger Martelli, la député verte Martine Billard, la présidente d'ATTAC Aurélie Trouvé, celle de l'APEIS, Malika Zediri, le responsable de la LCR, Jean Philippe Dives, le directeur de la Fondation Copernic, Yves Salessse et le directeur de Politis, Denis Sieffert.*» Dès le début de cette réunion l'idée de la constitution d'une «*fédération pour une alternative sociale et écologique*» capable de rassembler «*l'autre gauche*» a été proposée. Invitation déclinée par les représentants de la LCR et d'ATTAC. Au terme du vote du congrès, les listes de la direction nationale et celles conduites par André Gérin, Marie-Pierre Vieu ou Nicolas Marchand ont obtenu respectivement 67,72 %, 10,26%, 16,38% et 5,2%. Le CN sera donc composé de l'intégralité des candidats de la liste conduite par Marie-George Buffet, auxquels s'ajouteront les représentants des listes «*alternatives*» à proportion de leurs scores respectifs au congrès c'est-à-dire

en assurant une sur-représentation des communistes «unitaires» en son sein et ceci en contradiction avec le vote de la base des communistes qui avait accordé 24% au texte «*Faire vivre et renforcer le PCF, une exigence de notre temps*» (signé par André Gérin) et 15% au texte de «*Renforcer le PCF, renouer avec le marxisme*» (soutenu par La Riposte). Si les dits «*identitaires*» seront, de fait, sous-représentés au CN, aucun des quatre candidats proposé pour le CN qui avaient signé le texte de La Riposte n'a été retenu par la direction du PCF comme étant susceptibles de participer au CN. Marie-George Buffet ayant annoncé qu'elle n'irait pas au terme de son mandat, une direction collégiale conduite par Pierre Laurent sera placée à la tête du PCF. Citant «*La rose et le réséda*» de Louis Aragon dimanche matin, le député communiste André Chassaigne a sans doute exprimé le vœu profond du plus grand nombre des communistes au terme de leur XXXIV<sup>ème</sup> congrès au sujet de la direction centrale du PCF : «*Quand les blés sont sous la grêle, fou qui fait le délicat, fou qui songe à ses querelles au coeur du commun combat.*» «*Je mettrai toutes mes forces dans les mois qui viennent à faire en sorte que le Conseil national, au lieu d'être un parlement où on refait le congrès, soit une équipe au service du combat communiste*» a pour sa part affirmé Marie-George Buffet. Est acquis le principe de réunir un représentant de chaque section du PCF à mi-congrès afin d'établir un bilan d'état.

J.S.



## PAROLES DE CONGRESSISTE...

«J'étais bien dans ce congrès où l'envie de riposte et d'unité des communistes a dépassé les différences, les égos ou les stratagèmes. M'appuyant sur le débat de ma section PCF d'Avion, j'ai été conforté par la démarche portée par une base commune qui s'est enrichie par le débat constructif et par cette volonté de transformer le PCF en tenant compte des réalités et des conditions d'aujourd'hui. Cette volonté s'est exprimée majoritairement, j'en suis satisfait comme le sont les camarades de ma section qui

considèrent largement que Marie-George Buffet a porté dans ce débat les bonnes questions. Il faut, à mon sens, respecter l'expression de la diversité et surtout amplifier la qualité de notre communication et de nos actions en travaillant aussi au front uni à construire à gauche pour les élections européennes. Je reste convaincu par la nécessité d'un PCF ouvert, rassembleur et identitaire mais sachant travailler avec d'autres forces à gauche.»

Bruno Gosselin

